

Comité Départemental
de cyclotourisme
de Maine-et-Loire

L'ANJOU CYCLOTOURISTE

FLASH INFO DÉCEMBRE 2017



Ami(e)s Cyclotouristes

Le Comité Départemental de cyclotourisme est reparti avec vivacité dès le début de cette nouvelle olympiade avec des projets de haut niveau. Sans hésiter, avec une équipe au complet, nous avons pris un braquet qui va nous conduire avec vous, clubs et licenciés, vers une aventure nationale, l'organisation en 2019 de l'Assemblée Générale de notre Fédération.

Déjà, depuis le début de l'année nous nous sommes lancés avec votre collaboration et avec nos partenaires, le Conseil Départemental, le Comité de Tourisme, la Cohésion Sociale, dans les expertises et les créations des circuits V.T.T.

Le voyage itinérant des féminines est, depuis Toutes à Paris, un temps fort pour le Comité : une semaine à sillonner une région ; cette année Saint-Malo avec des circuits de 60, 80 et même 100 km pour St-Malo - le Mont-Saint-Michel et retour ; la côte d'Emeraude, Cancale et ses falaises ; les Côtes d'Armor ... Si ces dames en avait plein les mollets, elles en ont pris également plein les yeux par la beauté des paysages et des villages traversés. Cette année elles étaient encore une cinquantaine, toujours avec le sourire et la bonne humeur!

Le Comité Départemental organise, toujours avec les clubs -sans vous rien ne serait possible- la randonnée départementale des Féminines, l'encadrement des Jeunes avec le concours d'éducation routière, les critériums et la semaine Jeunes, les formations, les stages et la SÉCURITÉ, etc...

Cette année nous avons eu la signature d'une convention de pré-accueil et un club a reçu le Label « SPORT- SANTÉ » des Pays de la Loire.

N'hésitez pas à aller consulter le site du CoDep. Nous sommes à votre disposition pour recevoir toutes vos informations, les liens avec les sites de vos clubs...



Je remercie tous nos partenaires, le Conseil Départemental, le C.D.O.S., la Cohésion Sociale, les Communautés de communes, les Communes, les Offices de Tourisme, le Comité directeur, les clubs, toutes et tous les licenciés car 2017 fut une année très riche en événements.

Dans cette fin d'année, c'est l'occasion pour moi de vous adresser :

MES VŒUX LES PLUS CHALEUREUX POUR UNE TRÈS BONNE ANNÉE
CYCLOTOURISTIQUE 2018

Roland GUYET
Président du Comité Départemental de
Maine-et-Loire

Sommaire	5-8 AG Codep	14 Soirée dansante	21-22 Echos des clubs	Inséré :
1. Édito	9 AG Coreg	14-18 Rétro pédalage		<i>calendrier 49</i>
2-4 Infos	10-13 Séjour Féminines	19-20 Nos sorties ont des couleurs		<i>FFCT - 2018</i>

➔ Réunion du CODEP du 19 septembre

La réunion débute par la cooptation au comité directeur de Raymonde Vaugoyeau (CCA), de Christian Berger et Pascal Poiron (ESA Brissac). Suite à un changement de domicile, René Hamon ne peut intégrer le comité directeur.

■ Trésorerie

- Réception de la subvention du CNDS (1 750 €) et du 2^d acompte de la fédé (766 €). Attente de celle du Conseil Départemental.

- Prise en charge par le Codep de la première licence pour une féminine maintenue à 20 €. Pour un jeune, le Codep verse 12 € (prix de la licence en école cyclo)

■ Calendrier

- BRM organisés à Limoges par un licencié des RCA : le Codep de Haute-Vienne étant d'accord pour le déroulement de ces BRM, ils peuvent être inscrits au calendrier. L'organisateur étant RCA, la validation en revient au Codep 49 ; ils paraîtront donc au calendrier fédéral dans le département du Maine-et-Loire.

- Randonnée de Vezins-Chanteloup : en l'absence d'accord avec le club des Rosiers et compte tenu des informations reçues des deux clubs, le Codep ne validera pas la rando de Vezins à la date du 22 avril 2018

■ Jeunes

- Concours National d'Education Routière : vu le passage de 22 à 13 régions, chacune d'elles peut maintenant sélectionner 6 jeunes au lieu de 4 (4 garçons et 2 filles). Ce CNER ne se déroulera pas à Aix-en-Provence comme initialement prévu, mais à Quessoy (22). Ce sera du 27 au 29 octobre. La région des Pays de la Loire sera représentée par 3 Sarthois et 3 Mainoligériens (1 garçon et 2 filles de Longué).

- Critériums 2018 : - 24 février : critérium départemental éducation routière -> Brissac (à confirmer)

- 17 mars : critérium départemental vtt -> Chalonnes (accord de principe)

- 7 avril : crit. régional éduc. rout. + crit. rég. route -> Mauges/Loire (CR Pomjeannais)

- 5-6 mai : critérium régional vtt -> Sillé-le-Guillaume

■ Féminines

- Bilan très positif du séjour à Saint-Malo, tant pour les organisateurs que pour les participantes. Excellente ambiance ; des ennuis mécaniques légers hormis une patte de dérailleur qui a été difficile à remplacer tant il y a de modèles -> prudent une prochaine fois que chaque participante en ait une de rechange.

Pour 2018, on s'oriente vers un séjour en Vendée à la fin du mois d'août.

Toutes les féminines qui ont fait un voyage itinérant ou un séjour depuis 2012 seront invitées à un repas vers la fin février.

- Rando départementale des Féminines le 22 avril aux Rosiers/Loire.

■ Formation

Formations prévues en 2018 : - utilisation d'internet le 27 janvier

- animateur club les 3 et 17 février

- sécurité le 24 novembre

- utilisation du GPS

- stage mécanique pour les féminines le 24 mars sur la journée

■ Préparation de l'AG du Codep

Invitations, comptes-rendus, élections, votes, récompenses.

■ Sécurité

En attente de prises de contact auprès d'un ou deux intervenants.

■ Soirée dansante

Point sur animation, menu (même traiteur), cartes. Compte tenu de la qualité des prestations offertes, le prix de la carte est fixé à 28 € (au-dessous de ce qui se pratique dans cette gamme)

■ Site internet

Mettre en ligne les photos de St-Malo. Préparer les feuilles de challenge pour l'année 2018.

■ Vtt

Reconnaissance des parcours : pause pendant les vacances.

■ AG de la FFCT en 2019

Le projet d'accueil de l'AG fédérale au Centre des Congrès d'Angers n'est pas retenu par les responsables de la FFCT pour raison de coût trop élevé.

Nouveau projet à l'étude avec un accueil à Terra Botanica.

■ Questions diverses

- Rappel : SF de Mortagne : environ 200 Mainoligériens et 120 au pot du Codep. Question : pourquoi pas un pot lors de la semaine européenne ?

- AG du Coreg à Pouzauges le 26 novembre : besoin de personnes pour distribuer les dossiers le matin

- Participation du Codep à l'achat d'un tandem pour le club de Brissac : elle s'élèvera à 1 500 €, induisant la subvention demandée au Conseil Départemental.

- Projet associatif du Codep 49 : petits aménagements apportés au texte initial.

➤ Assemblée Générale du Codep le 21 octobre (voir plus loin)

➤ Réunion du CODEP du 14 novembre

■ Election du bureau

<i>Président</i>	Roland GUYET	<i>Vice-président</i>	Jean-Paul THYREAUULT
<i>Secrétaire</i>	Anne-Marie FRANÇOIS	<i>Secrétaire adjoint</i>	Yannick HINOT
<i>Trésorier</i>	Chantal PROVOST	<i>Trésorier adjoint</i>	Jean-Yves LATTAY

Roland et Anne-Marie laisseront leur poste à la fin du présent mandat.

■ Commissions

Jeunes : Jean-Yves LATTAY, Christian BERGER, Roland GUYET, Michel VOLERIT, Céline FRANÇOIS

Féminines : Raymonde VAUGOYEAU, Anne-Marie FRANÇOIS, Chantal PROVOST, Monique FOUCHARD

Formation : Michel VOLERIT, Roland GUYET, Christian BERGER

Sécurité : Xavier COUSIN

Tourisme : Jean-Paul THYREAUULT, Lydie THIERRY

Flash + Calendrier : Yannick HINOT

Site internet : Lydie THIERRY

Vtt : Jean-Paul THYREAUULT, Pascal POIRON

Animation : Lionel DELAHAIE, Monique FOUCHARD

Challenges : Monique FOUCHARD, Lydie THIERRY

Photos : Jean-Noël GODFRIN

Rappel-> Marie-Jane PIGNON a été élue vérificateur aux comptes lors de l'assemblée générale du 21/10.

■ Trésorerie

Attente de réponse du Conseil Départemental pour la subvention. Pour l'expertise des circuits vtt, 1 225 € ont été versés lors de la signature de la convention; la même somme devrait être versée au vu du listing des circuits expertisés (fin d'année).

■ Vtt

Le Conseil Départemental fait appel au Codep pour vérifier certains circuits lorsque les communes ou communautés de communes demandent une subvention pour l'entretien de ceux-ci. Au vu du rapport d'expertise du Codep, cette subvention est accordée ou non.

■ Bilan A.G.

43 clubs présents + 4 procurations. 7 clubs absents dont 1 seul excusé... Très bonne organisation.

- Ajouter dans le cahier des charges : "facture détaillée du traiteur à remettre au Codep".

- Pour les frais annexes (pot d'accueil, vin d'honneur, repas des bénévoles), le Codep versera au club organisateur une somme de 300 €. Le repas est offert à 2 membres du club.

- Challenge individuel : les BRM peuvent être comptés au même titre qu'un brevet fédéral ou audax. Il est rappelé que ce challenge a pour but d'encourager la pratique du cyclotourisme et non de valoriser la performance sportive.

- Organisations des clubs : le règlement doit être affiché. Il est important par exemple que les non licenciés soient avertis qu'ils bénéficient d'une assurance souscrite par le club (option B), ce qui n'est pas le cas dans les randonnées dites "sauvages".

■ Jeunes

- Résultats du Concours National d'Education Routière à Quessoy (et non à Aix-en-Provence comme prévu initialement) du 27 au 29 octobre. La région Pays de la Loire (3 garçons de Verneuil -72- et 2 filles et 1 garçon de Longué) se classe 11e sur 13 : à cause d'un accident, les jeunes n'ont concouru qu'à 5.

- Organisations 2018 : Départemental Education Routière -> 24 février ?? Recherche éventuelle d'une salle.

. Régional Education Routière + critérium route -> club de La Pommeraye, salle de St-Florent-le-Vieil

. Départemental vtt : à Chalonnes

. Régional vtt : à Sillé-le-Guillaume

■ Sécurité

Réunion santé-sécurité : dernières mises au point. Les thèmes abordés répondent aux attentes manifestées par les participants de l'an dernier.

PSC1 : les propositions de remboursement faites à l'A.G. sont adoptées par le C.A.

■ Soirée dansante

Rappel des divers préparatifs et des tâches de chacun.

■ Formations 2018

- **27 janvier** : **internet** aux Ponts-de-Cé

- **3 et 17 février** : **animateur club** à Brissac

- **10 mars** : **GPS** aux Ponts-de-Cé; sur la journée (théorie + pratique). 12 personnes maximum

- **24 mars** : **mécanique** aux Ponts-de-Cé (salle à préciset) pour les **féminines**. 16 personnes maximum

- **24 novembre** : **réunion sécurité**

■ Féminines

- Séjour 2018 envisagé fin août en Vendée ; quelques adresses à contacter

- Repas rencontre en février pour les féminines ayant participé à un voyage ou séjour depuis Toutes à Paris

- Prochaine rando des féminines aux Rosiers le 24 avril

■ A.G. fédérale 2019

Ce sera les 8 et 9 décembre à Terra Botanica. Le contrat est signé avec la fédération. Gare et hôtels sont reliés à Terra Botanica par le tramway.

Prévoir un cadeau pour chaque participant et un t-shirt pour chaque bénévole.

Lors de la prochaine réunion, établir un échéancier des actions à mener.

➤ Réunion Sécurité du 25 novembre

« Le samedi 25 novembre 2017, de 9 h à 12 h était organisée la réunion d'information sécurité et sport-santé du comité départemental de cyclotourisme de Maine-et-Loire.

Elle était initialement prévue à la Maison des Sports des Ponts-de-Cé. Nous apprenons à notre arrivée qu'aucune réservation de salle n'a été enregistrée pour nous ce matin. (apparemment un dysfonctionnement du logiciel informatique de gestion d'occupation de salle). Donc, trop tôt pour céder à la pression, nous nous mettons à chercher une solution et plus particulièrement une salle.

Finalement, c'est le district de football qui viendra à notre secours en temps et en heure en nous fournissant une salle spacieuse et chauffée (même surchauffée) pouvant accueillir une cinquantaine de personnes, équipée d'un vidéoprojecteur, (la salle, pas les personnes), d'un écran et de presque suffisamment de chaises. Encore une fois merci au district de football !!!!!

Cette année, 46 personnes ont répondu présent à notre invitation, représentant 25 clubs, contre 32 personnes et 17 clubs lors de l'édition 2016. Merci donc à tous les participants.

C'est René Adam, délégué sécurité du comité régional de cyclotourisme des Pays de la Loire et instructeur fédéral qui, cette année, est intervenu sur les thèmes suivants :

- la bonne utilisation du cardiofréquencemètre
- rouler en groupe en toute sécurité.

Selon les premiers retours, l'intervention de René fut ressentie comme pertinente, accessible, interactive et vivante.

Un grand merci donc à René Adam.

Les documents présentés par René lors de cette matinée seront envoyés aux clubs participants et accessibles dès que possible sur le site internet du CODEP 49.

Pour la prochaine réunion d'information sécurité sport-santé, n'hésitez pas à me faire parvenir par mail les thèmes éventuels que vous aimeriez voir présentés. (Mon adresse mail figure sur la page sécurité du site du CODEP, je pourrai certes vous la donner là, mais il serait cruel, à mon sens, de vous priver de la joie incommensurable que peut procurer une navigation sur notre fabuleux site).



Photos Roland Guyet

Des affiches sécurité

« prudence » pour vos randonnées ont été distribuées à la fin de la réunion.

Pour les absents, rassurez-vous, une autre distribution est envisagée le 20 janvier 2017 à la salle des Greniers Saint-Jean lors de la soirée dansante du CODEP.

Alors à vos cartons..... !

Enfin, un verre de l'amitié est venu clore cette matinée, où il fut beaucoup question de sécurité, de groupe, mais surtout de cœur...

Encore une fois merci à tous... »

Xavier COUSIN – Délégué Sécurité

➤ Divers

Nouvelles adresses internet pour :

- Èvre Rando St-Pierre Montrevault -> evrerrando@free.fr

- En Avant Cyclo La Tessoualle -> enavantcyclovt@gmail.com

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du Comité Départemental de Cyclotourisme du Maine-et-Loire

L'assemblée générale du Codep s'est tenue dans la salle du théâtre de Melay, commune déléguée de Chemillé-en-Anjou. Environ 120 personnes présentes en provenance de 43 clubs. À ceux-ci, il faut ajouter 5 clubs excusés dont 4 avaient donné une procuration.

Excusées également plusieurs personnalités invitées. Sont venus se joindre à l'AG, M. Yann Semler-Collery, maire délégué de Melay et Mme Amélie Olivier, adjointe aux sports de Chemillé-en-Anjou. Chaque club disposait d'un fascicule avec rapports et comptes-rendus. Gérard Hamon assurait la vidéoprojection.



Accueil

André Gourdon, président du CV Chemillé retrace l'histoire de son club né en 1977 sous l'impulsion notamment d'Yves Duigou. Affiliation à la FFCT en 1979, Développement par la suite d'une section vtt et création en 2011 d'une section de marcheurs affiliée à la FFR. Environ 90 membres : 60 cyclos et 30 marcheurs. Participation régulière aux randonnées locales, aux semaines fédérale et européenne et organisation de sorties familiales et séjours.

Roland Guyet présente l'ordre du jour et les membres du comité directeur. Il présente les nouveaux candidats : Raymonde Vaugoyeau (CCA), Christian Berger (ESA Brissac),

Pascal Poiron (ESA Brissac). Raymonde souhaite s'occuper des féminines, Christian des jeunes et Pascal « rajeunir les cadres ».

Roland lance ensuite un appel à candidature pour le poste de vérificateur aux comptes, en remplacement de Michel Le Coq. Marie-Jane Pignon (Cholet VS) se propose.

Il remercie ensuite les partenaires institutionnels, les clubs et licenciés du département et la presse. Suit une minute de silence en mémoire de ceux qui nous ont quittés durant l'année écoulée.

1. Rapport moral (Roland Guyet). Il est suivi de la lecture du « règlement pour l'établissement du calendrier départemental. Pas de question.

2. Rapport financier (Chantal Provost)

Q « *Quels sont les produits de l'A.G. ?* » Il s'agit des sommes encaissées pour le paiement des repas.

Présentation ensuite du **budget prévisionnel**.

Q « *Ligne nouvelle 'Aide handicap' ?* » Aide apportée à un club pour l'achat d'un tandem pour malvoyant

Q « *Critériums : différence entre produits et charges ?* » Les jeunes paient uniquement les inscriptions aux critériums. Pour l'éducation routière et la semaine Jeunes, celles-ci sont prises en charge par le Codep et le Coreg.

Q « *Subventions du Conseil Départemental ?* » Aucune n'a été accordée en 2017. Pour 2018, une subvention spécifique attribuée pour le travail mené par le Codep pour la vérification des circuits vtt. Et une autre est demandée, ainsi qu'au CNDS, pour les actions menées en faveur des handicapés.

Q « *Aide à la formation PSC1 ?* » Nouveau mode de prise en charge. Avant, le Codep finançait une aide par club aux 1^{er}, 6^e, 11^e, ... licenciés.. Mais le Conseil Départemental et le CNDS accordent maintenant une aide plus importante ; en conséquence, toutes les formations PSC1, sur présentation du diplôme 2018, qu'elles soient assurées par le CDOS, les pompiers, ... vont être remboursées par le Codep.

Le vérificateur aux comptes, *Michel Le Coq*, présente son rapport qui approuve le choix par le Codep du logiciel Basicompta.

3. Rapport d'activités (Anne-Marie François) La fédération met l'accent sur « l'accueil pour tous », y compris les « non rapides ». La convention pré-accueil, mise en place par la fédé (10 sorties à proposer sur 5 mois) a fait ses preuves ; en moyenne 30% de ces cyclos promeneurs prennent une licence.

Invitation à proposer un parcours famille lors de nos randonnées (moins de 25 km).

Appel à candidatures pour le comité régional.

Les clubs recevront bientôt le projet associatif départemental pour l'olympiade.

Votes pour les rapports moral et financier. Vote pour le règlement du calendrier. Vote pour l'élection des nouveaux membres au comité directeur et celle du vérificateur aux comptes.

4 Critériums du Jeune Cyclotouriste (Jean-Yves Lattay).

Sont récompensés les vainqueurs, dans leur catégorie, de la finale départementale Vtt, et de la finale régionale Route ainsi que du Concours d'Éducation Routière (voir fascicule).

Récompenses spéciales à Léa Caron, Anatole Thomas et Pierre Brocas pour leur sélection au national.



Alix Coraboeuf et Pierre Brocas (Brissac), 1ers du départemental vtt 8-12 ans et 13-18 ans

5. Semaine Jeunes (Roland Guyet)

6. Formation (Michel Volerit) Ajouter au calendrier prévisionnel du fascicule :

-une formation à l'utilisation du GPS le 10 mars aux Ponts-de-Cé

-une formation informatique le 27 janvier, avec des échanges sur divers outils.

Rappel : la formation PSC1 s'effectue désormais en 7 heures.

Appel à idées pour d'autres thèmes de formations.

7. Féminines (Anne-Marie François)

8. Sécurité et sport-santé (Xavier Cousin excusé)

9. V.t.t. (Jean-Paul Thyreault) Le Conseil Départemental souhaite établir un catalogue de tous les circuits vtt du Maine-et-Loire.

10. Flash Info (Yannick Hinot) Un petit compte-rendu du séjour des féminines à St-Malo doit paraître dans le prochain numéro de la revue Cyclotourisme.

11. Site internet (Lydie Thierry) La formation de janvier 2018 portera sur l'utilisation de l'outil numérique dans son ensemble. Le but est de présenter un choix pour aider et non pas donner du travail en plus.

12. Soirée dansante (Lionel Delahaie)

13. Résultats des votes

175 voix exprimées (212 voix potentielles) **Rapport moral** adopté : 175 OUI - **Rapport financier** adopté : 175 OUI - **Règlement calendrier** adopté : 174 OUI

Élection du vérificateur aux comptes-> Marie-Jane Pignon : 174 voix élue

Élections au comité directeur : Christian Berger : 175 voix, Pascal Poiron : 175 voix, Raymonde Vaugoyeau : 175 voix tous les 3, élus

14. Challenges (Monique Fouchard et Lydie Thierry)

- Challenge clubs : 9 clubs ont participé.

-> Clubs de 76 licenciés et plus :

1. CT Saumur	290 points	→	carte cadeau	30 €
2. ES Segré	231 «		«	« 25 €
3. RC Anjou	222 «		«	« 20 €

-> Clubs de 36 à 75 licenciés :

1. Mazé AC Rando	206 points	→	carte cadeau	30 €
2. CO Les Rosiers	103 «		«	« 25 €
3. St-Barth Cyclo	97 «		«	« 20 €

Class^t général

2^e
3^e
5^e

Class^t général

6^e
8^e
9^e

-> Clubs de 35 licenciés et moins :

1. EC Trélazé	388 points	→	carte cadeau	30 €
2. VC Cholet	224 «		«	25 €
3. UC Trélazé	147 «		«	20 €

Class^t général

1^{er}
4^{er}
7^e

=> À remarquer le très bon classement des « petits » clubs.



Saumur (hors cadre !) Segré RCA Mazé Les Rosiers St-Barthélemy EC Trélazé VC Cholet UC Trélazé

• **Challenge individuel** : encore un bon cru avec 41 participants

1. Lionel DELAHAIE	RC Anjou	91 p ^{ts}	carte cadeau de 30 €
2. Geneviève BADIN	VC Cholet	75 «	carte cadeau de 25 €
2. Bernard BADIN	VC Cholet	75 «	carte cadeau de 20 €
4. Patrick GUILMET	RC Anjou	68	
5. J. Claude CHABIRAND	RC Anjou	61	

6 Nicole CHABIRAND	RC Anjou	59
7 J.Luc GRIPPON	RVA	52
8 M Christine BUREAU	SO Candé	47
9 Odile NICOLAS	RC Anjou	41
10 Françoise BUREAU	ES Segré	40
Jean-Yves LATTAY	ES Segré	40

... suite sur le site du Codep

15. Concours photos (Jean-Noël Godfrin)

Thème 2017 : « Cabanes ou loges de vigne »

Classement général

1. Claude JOTREAU	Mazé AC	5. Lionel DELAHAIE	RC Anjou
2. J Noël GODFRIN	CT Saumur	6. Etienne BREMOND	AS Ponts-de-Cé
3. Bernard GASTE	CT Saumur	7. M.Christine BUREAU	ES Segré
4. Jean FOYER	Cyclo Baugé	8. Léa CARON -1 ^{er} jeune	AC Longué

Clubs

1. CT Saumur
2. Mazé AC
3. AC Longué
4. SO Candé

18 participants cette année -> classement complet et diaporama sur le site du Codep

Thème pour le concours 2018 -> « Les chapelles »,



16. Récompenses

Le Codep décerne 10 Mérites du Cyclotourisme :

• 7 à l'initiative des clubs, à :

- Patrick BOUFFLET (Les Ponts-de-Cé) -> au CA depuis 2014 et secrétaire depuis 2015.
- Thierry HUET (Les Ponts-de-Cé) -> responsable commission vêtements, œuvre pour le téléthon
- Didier LAMBERT (CC Chemillé) -> club en 1994 et trésorier depuis 1997, trace les sentiers vtt.
- Marcel REVEILLERE (CC Chemillé) -> club en 1988, à l'intendance depuis 20 ans, chanteur !
- Bernard CHANTEAU (EC Trélazé) -> club en 1980, vice-président en 2004, pilier du challenge H Froger
- Marcel MORIN (St-Barthélemy) -> club en 1999 et CA idem ; cuistot pour organisations et repas AG.

- Nicolas MARIET (AC Longué) -> 8 ans d'école cyclo, animateur puis initiateur, encadrant école cyclo
- 3 à l'initiative du Codep, à :
- Gabriel LEROY (St-Sylvain) -> mise à disposition du club pour l'organisation du critérium vtt. Accueil++
- Xavier COUSIN (Les Rosiers) -> pour son engagement au sein du Codep comme délégué sécurité
- J. Claude BEAUCHENE (Allonnes) -> accueil de l'AG du Codep l'an dernier



Récompense particulière à Dominique MAGARELLI (Vezins-Chanteloup) qui a tracé les circuits et réalisé les feuilles de route pour le séjour des féminines à St-Malo.

17. Parole aux invités

- **Gérard Hamon** (président d'honneur du Codep, représentant la fédération)
 - Nombreux participants à cette AG : bien !
 - Félicitations au Codep pour la bonne tenue de l'AG, pour les actions prises auprès des jeunes et des féminines ainsi que pour la collaboration avec le Conseil Départemental dans le domaine du vtt.
 - La revue Cyclotourisme est un excellent outil d'information et de formation; j'incite les licenciés à s'abonner.
- **Anne-Marie François** (présidente de la Région)
 - Pour cette AG, je suis juge et partie ! En 2018, l'AG départementale se tiendra à Brissac
 - Je compte sur vous pour l'AG du Coreg... et je redis mon attachement fort au Comité départemental.
- **Amélie Olivier** (adjointe aux sports de Chemillé-en-Anjou)
 - Chemillé-en-Anjou rassemble 22 000 habitants sur un territoire de 13 communes déléguées.
 - Ses points forts : le dynamisme (économie, industries, attractivité touristique) et surtout un tissu associatif très fort avec environ 400 associations.
 - Étude menée par des profs de géo sur la vie associative dans les Mauges, importante pour l'animation du territoire. Parmi les manifestations, la randonnée des Plantes médicinales.
 - Félicitations pour le travail réalisé dans les clubs et au Codep. Le sport est un vecteur de santé et il crée du lien social. Continuez et bravo de mettre les bénévoles en lumière.
- **M. Yann Semler-Collery** (maire délégué de Melay)
 - Dans le théâtre où nous sommes aujourd'hui, se jouent des pièces chaque année depuis 15 ans, proposées par la troupe « Au Clair de Lune ». Il a accueilli d'autres AG départementales (Gendarmerie mobile, karaté)
 - Melay compte 1 750 habitants sur un territoire de 320 km² (la Comcom s'étend sur presque 1 300 km²). On y trouve un camping 4 étoiles, une base de loisirs avec deux étangs, des espaces naturels. Objectif d'irriguer, à partir de la Loire, l'ensemble du territoire en tablant sur le tourisme en mobilité dont le cyclotourisme est un bon ambassadeur.



Roland Guyet remet une médaille du Codep à ces deux invités ainsi qu'à André Gourdon.

Clôture de l'Assemblée Générale à 13h05, suivie du **pot de l'amitié**.



Merci aux collègues de Chemillé

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du Comité Régional de Cyclotourisme des Pays de la Loire le 26 novembre à POUZAUGES

Dans l'ordre du déroulement de l'AG, ce qui concerne plus directement notre département.

- **Concours photo « Le cyclotourisme et les châteaux »**

28 participants dont 7 du Maine-et-Loire : Gérard HAMON se classe 3^e mais se met « hors concours » pour l'obtention d'une récompense. *Classement complet et photos sur le site du Coreg www.paysdelaloire.ffct.org*

Thèmes pour : 2018 : « Cyclotourisme en automne »

2019 : « Cyclotourisme en forêt »

2020 : « Cyclotourisme et fontaines »

- **Récompenses**

- Diplôme de reconnaissance (attribué par le Coreg) pour :

Jean-François CHAURANG (Les Ponts-de-Cé)

Michel LE COQ (Saumur)

- Médaille de bronze de la fédération (décernée par la Fédé) pour Yves DUGOU (Chemillé)

- Challenge de France (participation aux organisations phares de la FFCT) pour la région des Pays de la Loire (« Souvenir Jean-Pierre GUILLOT ») : -clubs 3 à 35 licenciés -> Tourisme et Avenir VTT (72)

-clubs 36 à 75 licenciés -> Audax Lavallois (53)

-clubs >75 licenciés -> RC Anjou (49)

- Médaille du Coreg (attribuée à 1 club par Codep) pour le CHOLET VS : implication du club dans les voyages et séjours organisés pour les féminines du Maine-et-Loire.

- Récompense aux jeunes ayant participé aux finales nationales des critériums route (Léa CARON) et vt (Anatole THOMAS et Pierre BROCAS) et du CNER (Laly GUIHENEUX, Lorie GENAIS, Valentin PETEL)



Gérard



Jean-François



Yves



Patrick (RCA) avec Isabelle Gautheron
(Directrice Technique Nationale)

SÉJOUR DES FÉMININES à SAINT-MALO

À la veille de la rentrée des classes, une cinquantaine de cyclotes du département -48 au dernier recensement- s'activaient fébrilement à la préparation de leurs ~~cartables~~-valises ou sacs de voyage. Pluriel légitime car les caprices météo de ce début septembre incitaient à la prévoyance en matière vestimentaire.

Tout compte fait, nonobstant les réputations fâcheuses sur l'humidité régnante en Bretagne du nord et Normandie voisine, la pluie s'est faite discrète durant la semaine : un peu de crachin une fois pour faire couleur locale et une averse du côté de St-Benoît-des Ondes, ça ne s'invente pas. Pour le reste, ambiance ensoleillée au sein du groupe en bienveillante compagnie de Michel de Saumur, Michel de Segré, René d'Angers et Roland de Longué. Et puis ne pas oublier la logistique assurée en amont par Anne-Marie et son équipe dont le « routeur » Dominique. Les dames n'avaient dès lors plus qu'à rouler.

Ce qu'elles ont fait, réparties dans 4 groupes. Et avec plaisir comme en témoignent ces notes de voyage tirées du livre de bord de l'une d'elles.

« Lundi 4 septembre

En fin de matinée, attente des cyclotes à l'Ethic Etapes Paul Varangot puis pique-nique en bord de mer face à une immense plage de sable. Balade sur le remblai jusqu'à St-Malo intra-muros : belles maisons du début du XX^e avec des oriels, arrivée aux remparts qui ferment la ville, coup d'œil dans le port sur le bateau-musée « L'Etoile du Roi ».

Retour par le remblai. Récupération des chambres et des clés après l'arrivée vers 17h15 du groupe des cyclotes venues à vélo sur 2 jours puis vers 18h de celles venues dans la journée ; bravo les filles ! Installation, repas et réunion pour préparer les parcours de demain.

Mardi 5 septembre

Lever 6h20, petit déjeuner 6h45, départ 8h sous un ciel couvert. Circuit côté nord ; on longe la côte découpée jusqu'à la pointe du Grouin ; pays de légumes, choux et poireaux. De la pointe, on aperçoit le Mont-St-Michel dans la brume. Passage à Cancale avec une côte solide à la sortie. La circulation est assez dense. Heureusement on trouve la piste cyclable et on longe une zone de marais jusqu'à St-Benoît-des-Ondes. À Hirel, le Mont-St-Michel est un peu plus visible. De petites routes nous mènent près du mont Dol : massif rocheux sur notre gauche. Arrivée à Dol-de-Bretagne, passage près de la cathédrale et de l'abbaye. Pause pique-nique à Bager-Morvan. La route se poursuit, pas trop pentue. Traversée du joli hameau de la Ville Joie au Tronchet, hameau aux maisons de pierre avec encadrements de granit ; quelques toits de chaume et beaucoup de fleurs. C'est ensuite l'abbaye du Tronchet. On remonte vers Plerguer et on retrouve des cultures légumières, c'est la récolte des choux-fleurs. Par de petites routes, on récupère presque la côte à St-Méloir-des-Ondes avant de rentrer sur Paramé à 15h. On aurait pu prendre le temps de faire halte au port de Cancale, à Dol-de-Bretagne, à l'abbaye du Tronchet...



Mercredi 6 septembre



Départ pour l'embarcadère à 8h à St-Malo. Jolies teintes dorées au soleil levant ; la route est encore éclaboussée de paquets de mer. À l'embarcadère, porte de Dinard, venue d'un journaliste du Télégramme. La vedette affrétée pour nous seules. Ambiance et chants impressionnants, les gens nous applaudissent. Arrivée à Dinard : de la pointe du Moulinet, vue sur la plage et le casino puis nous partons. Belles vues sur la mer ; arrêt et balade à pied jusqu'au chemin des douaniers. Nous reprenons la route jusqu'à St-Lunaire avec sa grande et belle plage de sable fin. Puis St-Briac-sur-Mer où nous traversons l'aber. Arrêt technique pour un frein en perdition :

nos 4 pompiers de service sont obligés de mettre (le pied) la main à l'étrier pour réparer. À Lancieux, arrêt photo au moulin à vent. Circulation soutenue. Ploubalay puis St-Jacut-de-la-Mer pour rejoindre la pointe du Chevet. Pique-nique au bout de la pointe face à la mer et à l'île Ebihens qu'on peut gagner à pied à marée basse.

A St-Jacut, rencontre avec une grand-mère : « le village est parcouru par des 'rangées', enfilade de maisons de pêcheurs serrées les unes contre les autres dans une impasse ; face à elles, des dépendances où on élevait un cochon. St-Jacut a été le premier port de pêche aux maquereaux ; ils étaient conservés dans des sortes de charniers en pierre. Les raies étaient mises à sécher le long des murs. » Nous quittons le bord de mer au Guildo pour des routes de campagne plus tranquilles : Crehen, Languenan, Pleslin-Trigavou.

Nous traversons la Rance sur le pont St-Jean. Nous remontons vers le nord. Arrêt à St-Suliac, « plus beau village de France » qui a gardé son authenticité : maisons solides de pêcheurs décorées de filets de pêche ; une parcelle de vigne a été remise en culture par une association. Petit tour dans le village et à l'oratoire où Notre-Dame veille sur les terre-neuvas ; belle vue du village niché au bord de la Rance.

Poursuite du retour jusqu'à St-Père où nous tournons pour remonter à St-Malo.

Très belle journée.



Jeudi 7 septembre



Départ à 8h en direction du Mont-St-Michel. Petites routes jusqu'à La Gouesnière. Nous suivons la Voie de la Liberté jusqu'à Dol-de-Bretagne. Arrêt pour visiter le vieux centre de Dol ; cathédrale à la hauteur de voûte impressionnante ; un puits intérieur et un puits extérieur communiquent par le fond. Vieilles rues pavées avec maisons à colombage, du XV^e au XVII^e s, signes de l'importance et de la vitalité de cet ancien évêché de Dol. De là, nous empruntons de petites routes tranquilles entre les haies ; portions boisées avec quelques petites côtes bien raides. Enfin, après St-Georges-de-Gréhaigne, nous apercevons le Mont. Encore quelques kilomètres dans les polders entre les champs de carottes, poireaux, salades. Nous franchissons le Couesnon et prenons la piste cyclable qui le longe. Curieuse impression : la route qui mène au Mont est bordée d'hôtels, restaurants, crêperies, magasins de souvenirs. La route s'arrête, seules les navettes l'empruntent. Nous nous retrouvons tous les groupes pour un pique-nique et une photo collective.

Le ciel se couvre, il est temps de penser au retour. Nous reprenons les polders jusqu'à St-Georges-de-Gréhaigne et nous rejoignons la côte à Cherrueix. Arrêt au village ; nous allons jusqu'à la plage ; au loin, des parcs à moules à perte de vue. Piste parallèle à la départementale. Nombreux moulins à vent restaurés le long de la route face à la baie. A partir du Vivier, on retrouve une route et une piste cyclable longeant la baie ; pluie au sortir de la piste, abri pendant quelques minutes à l'entrée de St-Benoît-des-Ondes. On quitte la baie par une côte. Circulation assez intense jusqu'à St-Malo. Plusieurs points de vente de légumes soit chez le producteur, soit en paniers ou casiers de distributions dans des locaux en pleine campagne.

Vendredi 8 septembre

Départ à 8h15 pour l'embarcadère. Il a plu pendant la nuit. Ciel menaçant. Mer très agitée. Pendant la traversée, il y a du roulis, on reste à l'intérieur. Arrivée à Dinard et départ vers le sud en suivant la Rance. La route monte et descend. Quelques gouttes de crachin par moments. Après St-Samson, nous rejoignons la Rance. Nous empruntons le chemin de halage avant le pont mobile à l'écluse du Châtelier : deux bateaux sortent de l'écluse et un voilier attend le levage du pont. Quel bonheur de rouler sur le chemin de halage ; plus de voitures et des paysages variés qui s'étirent le long de la Rance ; rivière large par endroits ; berges avec falaises rouges abruptes. Arrivée au port de Dinan dominé par le viaduc et le vieux pont. Arrêt photo. Rives bordées de bateaux. Nous mangeons dans une crêperie sur le port.

Nous repartons vers la vieille ville de Dinan perchée sur un promontoire. Balade dans les rues à la découverte des vieilles maisons à pans de bois du Moyen-Âge et des maisons en pierres du XVIII^e s., la tour de l'Horloge, le château de Dinan. Nous suivons ensuite le chemin de halage jusqu'à Léhon. Très agréable parcours le long du canal de l'Ille-et-Rance. Arrêt prolongé à Léhon, cité de caractère : des richesses partout ! Tout est resté nature : maisons typiques, rues pavées, l'abbaye, le cloître,... Il faut penser à rentrer car il reste plus de 30 km. Surprise, on commence par une super côte très raide ! aïe les cuisses. Après, suite de côtes, descentes, passages tout plats. Lanvallay, Pleudihen s/Rance. On retrouve la route de mercredi jusqu'à St-Suliac. Puis petites routes tranquilles par St-Jean-des-Guérets et Château-Malo jusqu'au centre de Paramé. 737 m de dénivelée pour 72 km.

Dernier repas. En chansons. Super ambiance d'amitié, de joie ; plaisir d'être ensemble et d'avoir passé une super semaine sur les routes de l'Ille-et-Vilaine.

Très, très bon séjour. »



Martine Hinot (groupe des cyclotes
du CCA, Avrillé, Brain-Andard,
Chemillé, Mazé, Les Rosiers)

... et aussi



Photos Martine Hinot



- 1 Cancale –les laveuses d’huîtres
- 2 St-Lunaire -la plage
- 3 St-Jacut-de-la-Mer
- 4 Dol-de-Bretagne
- 5 Le long de la Rance
- 6 Dinan
- 7 Léhon
- 8 St-Malo – une bouffée d’iode



Soirée dansante Codep 49

Samedi 20 JANVIER 2018

à ANGERS

Dès 20 h

Salle des Greniers Saint-Jean

MENU : Kir pétillant avec gâteaux secs et cacahuètes
Croustade de la mer
Cuisse de canard confite - gratin dauphinois et tomate provençale
Fromage
Carré caramel au beurre salé et sa crème anglaise
Café

Orchestre VIVANIS
et
danseuses de
« KILI KIM DANSE »

28 € la soirée de fête

Inscriptions au plus tard le 31 décembre auprès de

Lionel DELAHAIE 8 bis, rue de la Piverdière 49080 BOUCHEMAINE ☎ 02 41 77 13 31
1 seul chèque par club... Apportez un maillot de votre club (et un portemanteau pour l'accrocher...)

RÉTRO PÉDALAGE

Il y a 40 ans... La presse locale en a parlé le 4 juillet de cette année. 40 ans plus tôt, en 1977, Régis Delépine remportait la 4^e étape du tour de France : Vitoria (Espagne) – Seignosse-le-Penon dans les Landes (256 km).

L'occasion d'un clin d'œil à Régis dont la pointe de vitesse était reconnue dans le peloton.

La 7^e étape de ce même tour passait dans son fief à La Bohalle et se terminait à Angers. Aux avant-postes du peloton dans la ville, il s'est fait enfermer « à cause d'un rétrécissement en franchissant la Maine » et a fini 15^e ; il espérait évidemment beaucoup mieux.

Cette même année 1977, Régis a également remporté l'épreuve Paris-Bourges.

Je me souviens l'avoir vu se produire, quelques années auparavant, sur le vélodrome de Guémené-Penfao, un 15 août en nocturne dans une manifestation d'après tour ; j'avais été épaté par la virtuosité dont il avait fait preuve dans une course à l'élimination.

Sa pointe de vitesse s'est émoussée depuis mais Régis continue d'aimer et pratiquer le vélo. Rappelons qu'il fut plusieurs années président du club de La Bohalle jusqu'à son arrêt fin 2014. Il a depuis rejoint les rangs du club de Brain-Andard. Bravo Régis !



Extrait de la Une du journal « Ouest-France », édition Vannes-Ploërmel, du 5 juillet 1977

Le Tour somnole : l'étape Vitoria-Seignosse ne présentait pas les caractéristiques d'une étape de transition mais, comme l'on a accumulé depuis le départ les kilomètres et les difficultés, les coureurs en ont fait une promenade pendant les trois quarts du parcours. L'Angevin Delépine a réussi à battre au sprint les six coureurs que les « grands » avaient laissés s'échapper dans la dernière partie du parcours.

Il y a 30 ans... Dans un autre Régis...tre, et beaucoup plus anecdotique, voici le récit d'une (mé)saventure montagnarde que l'on nous certifie authentique.

... Pédaler dans la Schluchtroute ...

Parti en balade depuis trois quarts d'heure dans la forêt de sapins avoisinante, le couple d'Allemands regagnait sa voiture en bordure de la grand route, trois kilomètres au-dessous du col de la Schlucht. Les deux marcheurs remarquèrent à nouveau Marcel, toujours assis stoïquement à la même place, affublé de sa tenue estivale de cyclotouriste, blouson en plus car en montagne, n'est-ce pas, même en plein cœur de juillet, le temps change si vite ! Le brave homme continuait de fixer d'un air franchement dépité son vélo qui n'en pouvait mais, reposant à un banal poteau de signalisation. L'incongruité de la situation, qui n'avait pas évolué depuis leur départ, n'échappa pas à la sagacité teutonne.

Ce fut la femme, allez savoir pourquoi, qui fit les premiers pas et vint entreprendre Marcel : « Vous... problème ? », l'accent et l'hésitation en plus. Notre cyclo retrouva sa volubilité naturelle et se lança dans un long discours : « Ia ! » répondit-il, heureusement surpris de voir qu'il venait enfin de rentabiliser de longues heures d'apprentissage assidu et assimilé de la langue allemande. Et, gestes à l'appui, il lui fit remarquer l'allure écrasée et penaude du pneu arrière, lamentablement affaissé sous le poids pourtant léger du vélo. Elle opina du chef, une petite moue au visage, signifiant ainsi qu'elle avait compris l'inconfort partagé de la machine crevée et de son propriétaire bloqué là. Mais celui-ci voulut retrouver devant sa voisine germane un regain de mâle assurance et un zeste de fierté patriotique. Il affirma, rassurant et maître de la situation : « Meine... Frau... euh... Fraulein... kommen » (bon sang, elle n'aurait pas pu être anglaise ou parler angevin comme tout le monde), en beaucoup plus de temps qu'il ne faut pour l'écrire. Et il lui désigna sa montre pour lui faire comprendre que ce n'était plus qu'une question de quelques instants, que sa femme devait incessamment mettre un terme à cette stupide attente tellement angoissante pour les touristes qui passaient par là.



Cette explication contenta son interlocutrice qui exhiba un sourire soulagé et complice en même temps qu'un paquet de chewing-gum sorti de sa poche : elle en offrit une tablette à Marcel. Il ne pensa pas un seul instant qu'il pouvait réparer sa chambre à air avec, voilà ce que c'est que de ne pas vouloir regarder Mac Gyver. A l'heure du déjeuner, il ne put refuser ce témoignage si spontané de solidarité et bredouilla un rapide : « Danke schön ». Et l'affable teutonne s'en fut rejoindre son compagnon puis leur voiture pour reprendre la route du col, laissant Marcel, encore sous le coup de l'émotion, méditer sur l'universalité du cœur par-delà les barrières linguistiques ; et il se promit de conseiller vivement à ses enfants de s'atteler plus tard à l'apprentissage de la langue de Goethe. Tu parles, Charles ! On te harcèle, Marcel ! S'il avait su que c'était sa propre langue qui était en train de lui jouer un mauvais tour !

Car enfin, sa montre affichait maintenant 13h et il était 10h30 quand il avait fait prévenir son épouse. De Mittlach, où ils gîtaient tous deux avec leurs trois enfants, il y avait tout juste 30 kilomètres pour rejoindre, par Munster dans la vallée, le sommet du col de la Schlucht. Bon, c'est vrai, il y avait le problème de la choucroute. Mais quand même, 2h30 s'étaient déjà écoulées. Un trouble insidieux commençait à l'envahir. Les grisantes perspectives de construction européenne appuyée sur un axe franco-allemand fort l'avaient déjà abandonné. Marcel décida de remettre de l'ordre dans ses idées et se résolut crânement à faire un point méthodique sur sa matinée écoulée.

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

A 9h, départ solitaire du gîte, casquette vissée sur la tête dégarnie et blouson fermé : soleil timide et petites routes ombragées qui rendaient frisquettes les premières pédalées. Un petit geste de la main au passage à Sylviane, son épouse, qui venait de se lever et, par la fenêtre, le regardait partir. Elle savait qu'il allait jusqu'à la Schlucht et qu'il serait de retour de bonne heure, à cause de la choucroute. 2 kilomètres de descente sympa jusqu'au coquet village de Mittlach, puis 3 kilomètres tranquilles pour rejoindre Metzeral après avoir dépassé le cimetière militaire. Là, il s'engagea à droite comme pour



attaquer la montée sévère du Platzerwasel qu'il avait gravie à deux reprises déjà et qui menait plus loin jusqu'à la superbe route des Crêtes. Mais il s'arrêta à la boucherie-charcuterie du pays : mercredi était le jour où l'on y préparait une choucroute locale forcément délicieuse et que tout vacancier qui se respecte, aussi cyclotouriste soit-il, se

doit de déguster. Il commanda donc un plat bien garni pour eux cinq, qu'il repasserait prendre à son retour, avant la fermeture. Oui, mais voilà, ç'aurait été bien s'il avait pu disposer d'un récipient, lui suggéra la patronne. Il avoua ne pas y avoir pensé. On pourrait toujours s'arranger, elle lui en prêterait un. De toutes manières, Marcel se rendit bien compte qu'il devrait rentrer plus tôt et repasser à leur gîte pour, à tout le moins, y prendre la voiture : quel récipient pour une choucroute digne de ce nom tiendrait dans sa sacoche ?

Qu'importe, il n'était pas sevré de kilomètres : arrivé au col de la Schlucht, au lieu de prendre la route des Crêtes par le Hohneck et de redescendre par le Platzerwasel justement, il ferait tout bonnement demi-tour ; bonne occasion de refaire la descente de la Schlucht sur Munster qu'il avait déjà appréciée dix jours plus tôt, à mi-parcours environ du B.C.M.F. des Vosges.

Marcel prit congé de l'accorte marchande, lui promettant son passage vers midi, enfourcha sa monture et gagna paisiblement Munster le long d'une route plutôt plate bordée de bourgades colorées, sans autre souci majeur que de se demander si son appétit peu aiguisé par une courte randonnée serait à la hauteur de la choucroute promise. A Munster, il bifurqua sur sa gauche pour remonter les Vosges, délaissa 2 kilomètres plus loin la montée vers le Collet du Linge qui lui avait laissé des traces cuis(s)antes lors du B.C.M.F. et roula jusqu'à Soultzeren où il avait précisément pointé lors de cette épreuve.

Il attaqua alors les 13 ou 14 kilomètres du col de la Schlucht, une escalade plutôt légère que son fils de dix ans et demi avait réussie en sa compagnie la semaine précédente sans même mettre pied à terre. La sortie serait courte, il s'offrit une montée allègre au milieu de la forêt de sapins qui en avait vu bien d'autres. Il arriva là-haut vers 10h15, ayant tout juste pénétré dans le département des Vosges. De Gérardmer, du Bonhomme, du Markstein, les vacanciers commençaient à affluer et quelques-uns prenaient le temps d'une pause désaltérante aux terrasses des cafés. Marcel ne s'accorda pas trop le temps de flâner, la boisson n'étant pas sa préoccupation matinale. Il réajusta casquette et cale-pieds, décrivit un large demi-tour et s'engagea résolument dans la descente pour se la faire.

Son élan fut arrêté net trois cents mètres plus loin par une de ces banales crevaisons bêtes qui vous surprennent au moment où vous vous y attendez le moins et ont l'art de conférer au trou de votre chambre à air autant d'importance que la fuite... des capitaux en Suisse ou la percée... du tunnel sous la Manche. C'est le lot du cyclo, se dit Marcel. Pas démonté pour si peu, il démontra sa roue arrière. En deux clés trois mouvements, la chambre fut extraite. Quelques mouvements plus tard, elle fut remplacée : Marcel préférait se munir d'une chambre plutôt que de rustines. Il remarqua d'ailleurs que, contrairement à l'habitude, il en avait une seule ; pourvu que, anticipa-t-il. Quelques coups de pompe le ramenèrent au présent : il voyait grossir à proximité de la jante comme une protubérance sombre pour le moins anormale. Constat rapide et sévère : le pneu présentait en son flanc une déchirure dangereuse de la taille d'une braguette adulte. Système de fermeture éclair en moins. Pas question d'exposer la chambre à air à l'air et encore moins aux silex, surtout avec une descente de 13 bornes. Marcel fut contrarié mais réagit ; il avait plus de ressources que son profil commun ne le laissait soupçonner. C'était un prévoyant de nature ; il extirpa de sa sacoche un pneu à tringles souples niché là depuis des années, pour le cas où, et se remit au travail.



Deux démontages, c'était de la déveine mais peu en comparaison de son copain qui, dans la froideur dominicale d'un matin de janvier, s'y était repris à quatre fois pour réparer, pinçant ses chambres à air aussi vite qu'il les montait, victime malheureuse de ses doigts gourds. Marcel s'était gentiment moqué. Mais là, il vitupéra violemment contre lui-même quand les premiers coups de pompe donnés laissèrent chambre et pneu aussi plats qu'un portefeuille de Rmiste ; il venait de commettre la même bévue ! Chambre pincée ! Ah, le pneu neuf, le sot ! (l'écho lui renvoya un autre « çon » privé de cédille). Il aurait dû se méfier tout de même ! Et juste le jour où il n'avait pas de seconde chambre de rechange ! De dépit, il balança le vieux pneu déchiré par-dessus la balustrade, oubliant ses vertes résolutions et dénaturant la pourtant si belle forêt qui courait à flanc de montagne et offrait ici au passant un panorama superbe jusqu'en la vallée.

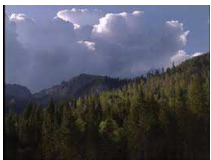
Marcel avait perdu de sa superbe ; il remonta ce qui pouvait l'être, rengaina ses outils et reprit pédestrement le chemin du col, son vélo à la main. Là-haut, il le savait, juste quelques boutiques à touristes, autant chercher une rustine dans une forêt de sapins. Un restaurant lui permit de se laver les mains et de consulter l'annuaire : leur gîte



jouxtait la maison des propriétaires, le plus simple était d'appeler du renfort à la maison ; son porte-monnaie ne le quittait pas dans ses sorties. À la première sonnerie, on décrocha : la chance revenait-elle (tu parles Charles ! On te harcèle, Marcel !) ? Il reconnut la voix fortement accentuée, c'était le fils aîné des propriétaires. En deux mots, il expliqua la situation : « Pouvez-vous demander à ma femme de venir me chercher au col de la Schlucht ? Ah oui, et puis qu'elle en profite pour s'arrêter prendre la choucroute à la boucherie de Metzeral. Et qu'elle emporte un récipient. Merci ! »

Soulagé, Marcel jeta un coup d'œil à sa montre : 10h30 passées, 30 kilomètres en voiture, le temps de se préparer –elle n'avait pas l'intention de quitter le gîte ce matin-, Sylviane serait là vers 11h30, midi au plus tard, ça dépendait si elle prenait la choucroute à l'aller ou au retour. Alors, pour gagner un peu de temps, il avait fait dans la descente un bout de chemin à pied, avait repéré un espace où il serait facile à la voiture de faire demi-tour et avait patiemment attendu, assis devant son vélo.

Mais là, plus de 13h, le doute n'était plus permis : quelque chose clochait. Marcel finit de mâchonner le chewing-gum de la brave allemande, entendit un grondement lointain, leva alors les yeux et observa l'amoncellement de nuages noirs qui s'approchaient. Terminée, la vaine attente, il fallait agir rapidement !



Sylviane avait du mal à cacher son inquiétude : il avait été question d'un retour à midi au plus tard. Un léger retard, tout conjoint de cyclo y est habitué, mais une heure, cela commençait à compter. Et l'orage qui s'en mêlait par-dessus le marché ! Ciel bas, horizon bouché, Sylviane ne voyait rien venir. Bon, Marcel n'était pas en sucre, il avait son blouson ; mais pourquoi ce retard ? Les enfants s'impatientaient, la choucroute les faisait saliver. Car elle était bien là : dès 10h30 le fils des propriétaires était venu et leur avait fait part du coup de fil. De son jargon alsacien tellement chantant, ils avaient extrait quelques sonorités et bribes de mots : « Schlucht » peut-être ou bien « choucroute », ça oui sûrement car il y avait eu « plat » aussi. Sylviane, dans les minutes suivantes, avait fait un saut en voiture jusqu'à la boucherie.

La choucroute attendrait, Sylviane décida d'entamer les recherches. Elle embarqua son petit monde dans la voiture et, phares allumés sous la pluie battante, gagna Metzeral. Personne. Marcel préférait les circuits aux allers-retours, il avait dû revenir par la route des Crêtes pour redescendre par le Platzerwasel : elle prit à droite et attaqua les premières rampes, scrutant anxieusement à chaque sortie de virage tout ce qui pouvait ressembler à un cyclo. L'aide des enfants n'y fit rien : pas l'ombre d'un vélo dans la pénombre de l'eau. En vue du col, toujours personne ; à quoi bon continuer sous cet orage ? Demi-tour prudent et retour à la case départ. Au gîte pas plus de Marcel que de haricots dans la choucroute. Les enfants s'attablèrent ; pas Sylviane. Il était 13h30.

Entendant et voyant venir l'orage, Marcel avait repris son vélo à la main et poursuivi la descente : après tout, Soultzeren n'était qu'une dizaine de kilomètres plus bas ! Là, il trouverait bien de l'aide. Trente minutes plus tard à peine, l'orage le saisit, violent. Marcel fit halte sur le bord de la chaussée, l'orée de la forêt le protégeait un peu de la forte pluie.

Ne tenant plus en place, Sylviane reprit la voiture et s'arrêta à la cabine téléphonique de Mittlach. Mise au courant du parcours, la gendarmerie de Munster lui recommanda de s'adresser au poste en place au col de la Schlucht. Non, là-haut, ils n'avaient été avertis d'aucun accident, mais si Marcel avait emprunté la route des Crêtes, c'était du ressort des Vosges et il fallait contacter Gérardmer. Pas de panique, Madame, aucune information non plus à Gérardmer en provenance d'un particulier ou d'un hôpital concernant un quelconque accident. Nouveau retour à la maison : la pluie avait cessé, pas l'angoisse de Sylviane.

Un quart d'heure avait suffi à la pluie battante et aux grands sapins maintenant dégoulinant pour tremper Marcel. Arrivée des premiers frissons causés par le froid et une inquiétude de plus en plus

prégnante : qu'avait-il bien pu arriver à Sylviane pour qu'elle ne vienne pas le chercher ? Pas question de rester à grelotter : il repartit sous l'orage, courant à côté de son vélo pour se réchauffer ; il était décidé à rentrer par ses propres moyens. Sous la tourmente, un cyclo s'arrêta, à l'accent étranger lui aussi : hélas, il roulait avec des boyaux ! Cette attention réconforta pourtant Marcel qui se remit à trotter de plus belle. Six kilomètres plus bas, la pluie stoppa ; pas lui. A 14h30, il atteint Soultzeren et entra dans une épicerie. Un marchand de cycles ici ? Non, il fallait pousser jusqu'à Munster. À un peu plus de 4 kilomètres... !

Sylviane tournait en rond. L'horizon se débouchait un peu mais n'apportait pas de nouveau. Enfin, si Marcel avait des soucis, pourquoi ne prévenait-il pas ? Elle voulut voir la propriétaire : personne. Et puis, rangeant les affaires pour s'occuper, elle tomba sur la carte d'identité de Marcel : il ne l'avait pas prise ! S'il lui était arrivé quelque chose, comment saurait-on que c'était lui ? A 15h passées, nouvelle tentative du côté de la propriétaire : elle était là.



Au sortir de l'épicerie, une voix héla Marcel : un artisan local au volant d'une estafette. Il avait reconnu ce cyclo, aperçu dix jours plus tôt lors du B.C.M.F. : une circulation alternée avait obligé l'artisan à patienter au carrefour d'où part la route du Collet du Linge et il avait vu Marcel parler quelques instants avec sa femme. Aujourd'hui, il se rendait à Munster. Il fit grimper le cyclo à l'avant et son vélo à l'arrière. Il annonça à Marcel une bonne nouvelle : Colmar, à quelques kilomètres, était la ville de France où il pleuvait le moins ; celui-ci se sentit tout de suite plus sec ! Ce qui ne l'empêcha pas de garder l'œil rivé sur les voitures venant en sens inverse. Mais toujours rien. Cinq minutes plus tard, il entra chez le marchand de cycles. Il fit vite et attention, il ne pinça pas sa chambre à air. A 15h10, le voilà en route, sur son vélo cette fois, pour Mittlach : douze petits kilomètres, mais sans plus de réponse à son inquiétude.

« Votre mari ? Mais comment ! Vous n'êtes pas allée le chercher ? Il vous attend au col de la Schlucht ! Mon fils ne vous avait pas prévenue ? » La propriétaire est catastrophée par le malentendu car c'est bien de cela qu'il s'agit. Mais Sylviane s'en moque, elle est soulagée, elle sait ! Nouvel et immédiat embarquement des enfants : en route pour le col via Munster.

A 15h25, Marcel arrive à Metzeral. Il veut en avoir le cœur net. Il quitte sa route et entre à la boucherie. Oui, quelqu'un est venu chercher la choucroute. Donc son message a bien été transmis. Pourtant il est sûr de ne pas avoir vu la voiture, ni roulant, ni arrêtée ni accidentée : une panne au départ peut-être ? Et s'ils s'étaient croisés à Munster pendant qu'il était chez le marchand de cycles. De toutes façons, il faut rentrer au plus tôt ; il revient sur sa route.

Sylviane n'est plus qu'à 500 mètres de Metzeral : il est 15h30. Dans quel état va-t-elle le retrouver là-haut ? Mais quand même, pourquoi n'a-t-il donc pas rappelé ? Un dernier virage avant le bourg. « C'est papa ! » crient les enfants. Sylviane le voit aussi. Marcel a un frisson rétrospectif en pensant que deux minutes plus tôt, il était à la boucherie : pour un peu, ils se manquaient !

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Sylviane a fait réchauffer la choucroute. Marcel a comme un petit creux provoqué par l'heure avancée et les émotions. L'estomac de Sylviane se dénoue. Ils ont des tas d'informations à se donner et de sensations à partager. Jamais, ils n'ont mangé de choucroute aussi savoureuse.



Et puis, c'est décidé, foin des vellétés européennes, avant de se remettre à l'allemand, ils s'attelleront à l'alsacien car aujourd'hui, chacun à sa façon, ils ont vraiment pédalé dans la Schlucht-croute.

Igrècash – Juillet 1987

Nos sorties ont des couleurs...

Rappelez-vous les « FORMULES LICENCES 2018 », on y dit que si on fait du « VELO BALADE », il faut itinérer sur des parcours de niveaux de difficulté Vert/Bleu. Pour le « VELO RANDO », c'est Vert/Bleu/Roue/Noir ».

Et pour le « VELO SPORT », ce sont les mêmes couleurs, avec les cyclosporives en plus.

Pareillement, pour la saisie de vos organisations sur le site fédéral, on vous invitait à coter, avec ces mêmes

couleurs, les niveaux de difficulté de vos différents circuits.

Tout ceci est bel et bon, encore faut-il savoir à quoi correspondent ces couleurs.

Voici les principaux éléments de réponse trouvés sur le site fédéral. On va se contenter pour le moment du cyclotourisme sur route. Nous laissons aussi les voies vertes, les véloroutes pour nous centrer uniquement sur les « boucles cyclotouristiques », autrement dit les circuits.

La classification de la difficulté et le balisage d'un itinéraire à vélo sont deux informations essentielles qui conditionnent la sécurité du pratiquant, ainsi que le choix et la qualité de son parcours.

En France, on dénombre de multiples façons de déterminer les niveaux de difficulté d'un itinéraire et de les matérialiser. C'est la raison pour laquelle il a été estimé utile de livrer des clés d'homogénéisation sur les normes d'appréciation des difficultés liées à la pratique de ces itinéraires.

Le but de cette fiche est de se doter d'un système de cotation national unique et partagé sur les niveaux de difficulté des itinéraires vélo (boucles cyclotouristiques, sections de véloroutes) permettant une évaluation simple et claire du point de vue des pratiquants.

4 critères sont pris en compte pour la cotation de ces circuits : la distance, le dénivelé cumulé positif, le type de voies (aménagement vélo, niveaux de trafic,...) et la pente.

Quels sont les critères d'évaluation de la difficulté d'une boucle cyclotouristique ?

Distance (x)		0 à 30 km	30 à 50 km	51 à 70 km	Plus de 70 km
Dénivelé cumulé positif (x)		0 à 100 m	101 à 300 m	301 à 1000 m	Plus de 1000 m
Nature du parcours et difficulté technique	Type de voie empruntée	Exclusivement sur route, avec trafic < 500 v/j ou route avec trafic > 500 v/j mais < 1000 v/j, aménagée avec BMF ou BC ou ZCA ou voie en site propre (VV ou PC)	Existence d'une section sur route : non aménagée avec trafic < 1000 v/j), ou aménagée avec BMF, BC ou ZCA avec trafic < 3000 v/j	Existence d'une section sur route : non aménagée avec trafic < 3000 v/j ou aménagée avec BMF, BC ou ZCA avec trafic < 7000 v/j	Existence d'une section sur route passagère avec trafic > 3000 v/j sans aménagement
	Pente (xx)	3 à 5%	5 à 7%	8 à 9%	> ou = à 10%
Rubriques et niveau		Pratique familiale * / 1 étoile	Pratique occasionnelle ** / 2 étoiles	Pratique régulière *** / 3 étoiles	Pratique sportive **** / 4 étoiles

Règles complémentaires à prendre en compte pour les boucles cyclotouristiques :

(x) : Toute boucle cyclotouristique, qui recueille quatre étoiles sur les deux premiers critères (« distance » et « dénivelé cumulé positif sur une journée ») est au minimum classé en catégorie « difficile » (ce qui exclut automatiquement les deux premiers niveaux de classification) ;

(xx) : Pente continue sur au moins 500 mètres et raidillon possible sur une courte distance. A titre indicatif, le critère de la pente est complexe à appréhender, étant dépendant de l'effort maximal acceptable, compte tenu de la déclivité.

Acronymes

VV : Voie

Verte **PC** :

Piste Cyclable

BC : Bandes Cyclables

ZCA : Zone de Circulation Apaisée (Aire piétonne, Zone de Rencontre ou Zone 30 aménagées)

BMF : Bandes Multifonctionnelles revêtues et régulièrement balayées (également appelées BDM / bandes dérasées multifonctionnelles, ou accotements roulables)

v/j : Nombre de véhicules par jour

Les critères de distance, dénivelé et éventuellement pente sont ceux que nous sommes le plus à même de connaître pour étalonner la difficulté de nos circuits.

Reste à les traduire en couleur :

Codes couleur appréciant la difficulté des boucles cyclotouristiques et des sections de véloroutes :

	de 4 à 5 étoiles	Très Facile	Idéal à faire en famille
	de 6 à 8 étoiles	Facile	Abordable par tous les pratiquants
	de 9 à 12 étoiles	Difficile	Pour un cyclotouriste habitué
	de 13 à 16 étoiles	Très Difficile	Pour randonneur expérimenté et sportif

Le nombre d'étoiles attribué à une boucle cyclotouristique est déterminé en additionnant le nombre d'étoiles correspondant à chacun des quatre critères figurant dans le tableau relatif aux boucles cyclotouristiques, en tenant compte des règles complémentaires ci-dessus détaillées et des situations particulières traitées à la fin de ce document (cas 1 et 2). *

* Pour cela, il faut lire dans son intégralité ce « REFERENTIEL NATIONAL ». On peut donc le trouver sur le site fédéral en allant dans Accueil > Institutions > Aménager votre territoire pour le vélo ou en tapant « cotation difficulté » dans le moteur de recherche. Vous y trouverez aussi les normes en vigueur pour les itinéraires Vtt.

En direct des clubs



L'assemblée générale du club s'est déroulée le samedi 25/11 après-midi. Deux tiers des adhérents y étaient présents. Un diaporama interactif relatait le bilan des diverses actions entreprises lors de la saison écoulée.

Le bénévolat a fait l'objet d'un long moment d'échange. Par pure coïncidence, celui-ci était le thème d'une réunion organisée par l'OMS la veille à l'IFEPSA aux Ponts de Cé. Le président de l'OMS d'Angers, Claude Cherré invité à notre AG, a pu répondre en direct et proposer quelques pistes pour que celui-ci perdure.

L'appel aux forces vives a été renouvelé avec insistance. Il s'est concrétisé par l'entrée de 2 licenciés au conseil d'administration. Celui-ci passe de dix à douze. Avec ces nouvelles ressources et une volonté demandée/affichée de rapprocher les dirigeants des adhérents, gageons que l'année 2018 réponde au mieux aux multiples aspirations des uns et des autres.



Il s'en est suivi un apéritif et un buffet dinatoire « mouture bretonne » particulièrement apprécié des convives.

Le conseil d'administration souhaite par avance une excellente saison à tous et convie ceux qui le désirent à participer aux BRM organisés dans le cadre d'une pré qualification à PBP 2019.

Toutes les informations sont et seront mises en ligne sur le site Internet du club.

Une grande partie du C.A.

Brèves de randos

❑ Privés de leur randonnée l'an dernier, les fidèles de la **Gadoo Night** ont répondu présent le 2 septembre. Plus de 950 participants dont 480 marcheurs. Pour le reste, 400 vététistes environ et, nouveauté, 73 « trailers » pour une découverte de la nature en courant sur 10, 15 ou 25 km mais sans aucun classement. Sur les parcours, pour le ravissement des yeux : le château de la Goujonnaie, le parc de Marcellé, le château de la Roussière, celui de la Thibaudière, la forêt de Longuenée la nuit et autres « *petits coins sympas* » dans des propriétés privées, appréciés par les randonneurs. Au retour, les 600 premiers inscrits ont pu profiter d'un « *repas convivial avec la dégustation de six focaces.* »

❑ Il régnait comme un petit air de rentrée des classes ce premier dimanche de septembre du côté de **Saint-Barthélemy**. L'occasion de retrouvailles sur le vélo ou à pied après la parenthèse estivale. Normal dans cette manifestation qui se veut familiale Absents de ce rendez-vous, les vététistes et pour les autres, stabilité des effectifs avec 374 participants. Les marcheurs au long cours ont profité largement du site des Ardoisières. La Sarthe, la rivière, aura été le fil conducteur des cyclos avec quelques kilomètres sur les bords du Loir et même de la Mayenne pour le plus grand parcours « *très roulant, de difficulté moyenne* ». Le tout par une matinée fraîche mais sans pluie, propice à la randonnée.

❑ Conditions météo semblables une semaine plus tard, pour la Jeanne de Laval qui retrouvait la salle des Plantagenêts –des noms qui fleurent bon l'Anjou– en sa ville de **Beaufort-en-Vallée**. Plus de 600 randonneurs au total : 185 vététistes, environ 260 marcheurs dont 8 Ariégeois. Les 150 cyclos routiers ont pu s'adonner au plaisir masochiste de quelques grimpettes dans le sud Loire mais rien de malsain ni d'insurmontable. Couplée à cette organisation, était proposé un BRM de 200 km. Les Randonneurs du Val d'Authion comptaient sur une vingtaine d'inscrits ; ils les ont eus, pour moitié des gars et filles des RCA. Parcours résolument vers le nord, rendu plus difficile par un vent qui a crû en cours de journée. Mais pas de quoi arrêter ces baroudeurs.

❑ Les randonneurs ont pu se rendre compte que les sorties « au cœur des Mauges » sont pour le moins vallonnées, y compris sur les chemins. Pas de quoi effrayer les 750 participants qui s'étaient donné rendez-vous à **Beaupréau** ce 10 septembre. Les marcheurs ont été particulièrement gâtés pour cette 30^e édition. Que des chemins, certains ouverts pour la première fois, la traversée d'un moulin, la découverte de la statue Notre-Dame d'Èvre le long de la rivière, à flanc de coteau. Au dire d'un membre du club, « *beaucoup de Bellopratins ignorent qu'elle existe, d'autres ignorent son emplacement réel* ». Des paysages et des panoramas sympas pour tous, y compris les 300 cyclos, 200 sur les chemins et 100 sur les routes.

❑ Automne avant l'heure pour ce dernier dimanche d'été. Température fraîche mais supportable, quasi absence de vent, jusqu'ici tout va bien, mais de l'eau, généreuse, dès la nuit et jusqu'en milieu de matinée. Pas le contexte idéal pour mettre un randonneur dehors.

Du côté de **Segré**, on relativise : « *C'est la première fois en 37 éditions que la pluie persiste aussi longtemps* », témoignent les piliers du club. Une cinquantaine de vététistes ont bravé la pluie, un peu moins de marcheurs et c'est dommage pour eux car les circuits les conduisaient jusqu'à la Mine Bleue. Quant aux cyclos, ils ont dû battre un record, avec 16 inscrits et à peine une douzaine à avoir pédalé : les préposés au ravitaillement ont attendu patiemment les clients ; à 11h, il en était passé ...4. Dommage là aussi car la campagne était belle.

Surtout ne pas croire qu'il faisait meilleur sud Loire. Les **cyclos randonneurs Pomjeannais** ont eu droit aux mêmes conditions. En guise de vin nouveau, de l'eau en quantité. Résultat : seulement 26 cyclos routiers ; plus de 80 vététistes et tout de même près de 270 marcheurs. Bien moins qu'à l'habitude. Les participants ont cependant apprécié les paysages rencontrés, « *bords de Loire et coteaux à travers vignes et pommiers* ». Quant à la traversée pour les marcheurs du coteau de la Garenne à Montjean « *avec une vue à 360°* », elle sera forcément plus belle l'an prochain sous le soleil, les organisateurs et bénévoles y croient !

❑ Belle ambiance ce 24 septembre à **Baracé** pour la rando Perce-Neige à laquelle les cyclos de Châteauneuf/Sarthe apportent leur concours technique. Objectif rempli grâce, entre autres, au soleil et à l'accueil des résidents. Quelques-uns d'entre eux ont effectué avec appétit le petit circuit route, en tandem ou en solo avec une accompagnatrice ; manifestation, ils n'en étaient pas à leur coup d'essai. D'autres ont marché : « *Cette année, je marche pour la première fois, je suis contente de participer* », témoigne une résidente. Nouveauté pour cette 5^e édition : l'ouverture de la manifestation aux vététistes avec le soutien de Corzévasion ; une façon de plus de découvrir les bords de Loir tout proches. Au final, 450 randonneurs satisfaits et des fonds supplémentaires pour financer l'achat de matériel ou un séjour.

❑ Des conditions climatiques qualifiées d'idéales ce même jour dans les Mauges. La 39^e édition de la randonnée de l'Omelette au **Pin-en-Mauges** continue de faire recette ; près de 1 500 adeptes de sortie nature sont venus se faire plaisir dans la campagne. Ce n'est pas une surprise, les 4/5 étaient des marcheurs. Moins de 300 cyclos vététistes et routiers, ces derniers pouvant pousser jusqu'aux rives de la Loire. Et pour toutes les omelettes servies, on a cassé pas loin de 4 500 œufs.

❑ Un début d'octobre humide, humide jusqu'à, y compris, la randonnée de **St-Sylvain-d'Anjou**. Il est vrai que nous n'en étions qu'au premier jour du mois.

Quelques accalmies entre les passages de pluie, une pluie pas trop soutenue heureusement, ont permis à plus de 360 participants, tout de même, de venir randonner. Les plus exposés et les moins nombreux, les cyclos route évidemment, étaient environ 80 ; un chiffre qui aurait réjoui Segréens et Pomjeannais deux semaines plus tôt ! Mais là aussi, les organisateurs relativisaient : « *C'est la première fois depuis que nous organisons début octobre* ». Coup de chapeau au passage aux bénévoles retournés de très bon matin flécher les circuits.

☑ Certes un peu moins de monde que l'an dernier mais tout de même 2 160 randonneurs à **Saumur** pour Vins et champignons. Les vins, chez Robert et Marcel à St-Cyr-en-Bourg, et aux caves de Grenelle et d'Ackerman pour les pétillants. Des champignons à la champignonnière du Saut aux Loups et au musée de St-Hilaire-St-Florent. Et aussi Pierre et Lumière et tout à côté les jardins du Puygirault. Tout ceci, selon que l'on soit cyclo ou marcheur. Sans oublier la découverte de la boule de fort le samedi. Domage que le ciel ait été un peu chagrin le dimanche matin « *mais les retours sont satisfaisants* », relativisent les organisateurs.

☑ Même son de cloche du côté du **May-sur-Evre** où l'on regrettait aussi la pluie matinale, fâcheusement dissuasive. Malgré tout, 1 200 randonneurs sont venus découvrir la région, les uns et les autres ayant le choix entre 4 circuits. Quelque 200 cyclos routiers, un peu plus de vététistes et pas loin de 800 marcheurs. Et puis, temps idéal ou pas, il y a les inconditionnels de la fressure qui se déplacent exprès pour déguster ce plat local, encore meilleur après l'effort.

☑ Pour la seconde édition de la randonnée vtt nocturne de **Tillières**, les organisateurs ont tenu à élargir l'offre vers les personnes handicapées. Avec leurs accompagnateurs, plusieurs ont pu, en fauteuils roulants et autres karts spéciaux motorisés mis à disposition par l'association Cap sport et nature, suivre le parcours de 33 km. « *Seules, deux déviations ont été aménagées* », souligne le président de Tillipattes et Cie qui souhaite voir d'autres manifestations cyclo s'ouvrir aux personnes handicapées. 180 vététistes répartis en 53 équipes ont pris part à cette randonnée sur des parcours

relativement roulants mais que la pénombre rendait plus compliqués à aborder.

☑ Un temps idéal pour se balader ce dimanche 15 octobre avec une chaleur fort sympathique en seconde partie de matinée. De quoi amener beaucoup de monde à **Vernoil** ? Même pas, une centaine de participants au total. Peu de succès pour la sortie familiale vtt accompagnée. Les cyclos routiers avaient pourtant une offre de paysages toujours aussi variés, ainsi les bords de Loire avec « *ses barques nonchalantes posées au fil de l'eau* » et les routes tranquilles de l'île au Thon et de l'île Montravers. Sans oublier le vignoble dans ses premières teintes automnales. Quant au caquetoire de l'église de Restigné, les cyclos lui auront sans doute préféré la halte dégustation de Bourgueil pour délier les langues.

☑ Cuissard à manches longues pour la majorité des 275 cyclos routiers au départ de **St-Léger-sous-Cholet** le 22 octobre ; les autres ont eu tôt fait de se réchauffer sur des parcours toboggans sans pente sévère toutefois, sans oublier le vent qui allait en forçant. Parmi ces routiers, pas mal de cyclistes pour qui était achevée la saison de compétitions et plusieurs clubs de la région non affiliés. Les vélos des 435 vététistes ont apprécié le jet d'eau à l'arrivée. Quant aux 1500 marcheurs, ils ont comme les autres vu d'un bon œil l'ensoleillement gagnant. Si les organisateurs ont repéré « *quelques râleurs* », il y a eu près de 2 200 satisfaits qui ont sagement attendu leur reconfortante assiette de boudin mogettes.

☑ Succès confirmé pour la rando Châtaignes et vin nouveau proposée par le club de **Vihiers**. Pour la 4^e année consécutive, on a dépassé les 2 000 participants, chiffre avec lequel on avait flirté en 2011. Et pourtant la grisaille n'était pas hyper motivante. Pas loin de ¾ de marcheurs, 1/8 de cyclos routiers et 1 vététiste par jour d'une année bissextile. Et puisqu'on est dans les chiffres, 4 licenciés sur 5 chez les cyclos, Proportion inverse chez les vététistes et 1 sur 10 chez les marcheurs. Pour tout ce petit monde, on a grillé 280 kg de châtaignes. Une randonnée de clôture toujours appréciée et pas seulement à cause du vin nouveau !



Tillières : derniers préparatifs avant le départ Photo Ouest-France

À TOUTES ET
À TOUS
HEUREUSE ANNÉE 2018
SOLIDAIRE ET PLEINE DE
BONNES CHOSES !

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE
anjou

